DLP 30-5-80333380

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE C P P N° 536 A D

EDITION DE LA STATION "ILE DE FRANCE"
PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE.
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
47 rue Paul Doumer. 93100 MONTREUIL. Tel : 287.76.71

ABONNEMENT ANNUEL 60 F.
Régisseur de Recettes. D.D.A- P.V
Services Vétérinaires
107 bis rue du Fg St Denis 75010 PARIS
C C P 9063 96 U - PARIS

BULLETIN N° 128 - 22 MAI 1980

(Suite des informations Grandes Cultures du bulletin n° 127)

LUTTE CONTRE LE SCLEROTINIA DU COLZA — COLZA

Mise au point des connaissances et objectifs de l'expérimentation conduite en 1980
Ce texte a été rédigé conjointement par le CETIOM et le Service de la Protection des Végétaux.

LA MALADIE

A la suite des travaux entrepris par l'Institut National de Recherche Agonomique, le Centre Technique Interprofessionnel des Oléagineux Métropolitains (CETIOM) et le Service de Climatologie Agricole de la Météorologie Nationale, il est possible de préciser qu'une épidémie de Sclérotinia sur colza ne peut survenir que si trois facteurs principaux se trouvent réunis :
1. Présence d'inoculum (sclérotes dans la parcelle);
2. Période de sensibilité maximale de la culture;
3. Conditions météorologiques permettant la contamination.

LA PRESENCE D'UN INOCULUM

Les sclérotes, forme de conservation du champignon dans le sol, proviennent des attaques des années antérieures : le passé cultural de la parcelle donne une première indication. Seuls, les sclérotes enfouis dans la couche superficielle du sol(les premiers centimètres) seront actifs et produiront à leur maturation des spores.

LA PERIODE DE SENSIBILITE DE LA CULTURE

Des observations réalisées tant au laboratoire qu'au champ, ont montré que le colza est sensible aux attaques de sclérotinia à tous les stades de son développement . Les véritables épidémies ne sont cependant provoquées que par des contaminations réalisées en cours de floraison. La germination des spores est favorisée par la présence de débris de pièces florales .

LES CONDITIONS METEROLOGIQUES

Les conditions météorologiques provoquant la contamination font actuellement l'objet de recherches. La pénétration du champignon dans la plante, n'est possible qu'en présence d'eau libre sur la plante, pendant un temps assez long. Cette durée d'humectation est de quarante deux heures pour le tournesol. Des expériences sont en cours pour préciser ce temps sur le colza. Il faut également signaler, que ces longues périodes d'humectation sur les plantes, sont commandées par des systèmes météorologies caractéristiques que la Météorologie Nationale est capable de prévoir 48 heures à l'avance. Cette prévision pourra peut-être servir de base à des avertissements dans l'avenir. Les températures permettant la production de spores puis la contamination des plantes restent à préciser .

P 512

L'EXPERIMENTATION

En 1980, des éssais sont conduits, dans diverses situations par le CETIOM, le Service de la Protection des Végétaux, le Développement Agricole est des Sociétés de produits phytosanitaires. Il existe des fongicides efficaces contre cette maladie mais il

Imprimerie de la Station Ile de France - Directeur - Gérant : P. JOURNET.

il reste à préciser les conditions d'efficacité et les meilleures périodes d'intervention.

En résumé, de nombreuses données restent à préciser et il est prématuré de penser qu'une méthode de lutte est actuellement au point pour lutter contre le Sclérotinia. Les essais entrepris permettront, nous l'esperons, d'apporter les solutions et de pouvoir donner aux agriculteurs des conseils de traitements dans un proche avenir .

BETTERAVES

Dans des parcelles qui n'ont pas reçu de traitements insecticides au moment du semis, on constate localement des dégàts assez importants d'Atomaires . Ces attaques sont d'autant plus préjudiciables à la plante que la sécheresse de la deuxième décade de mai provoque de mauvaises levées.

CEREALES

BLE D'HIVER

Les stades s'étagent de 8 à 10.2 .
- Les maladies du piéd n'évoluent pas actuellement .
- La septoriose a stoppé sa progression suite au temps chaud et sec et au développement rapide de la plante. Les trois feuilles supérieures sont généralement pas atteintes.
- Des petits foyers de Rouille Jaune sont signalés dans l'ensemble de la région mais ils restent de faibles intensité, sauf dans le secteur Mantes la Jolie, Montfort l'Amaury, Versailles.
- Quelques colonies de pucerons sont observées : SITOBION AVENAE et METOPOLOPHIUM DIRRHODUM. Aucune intervention n'est à envisager actuellement .

ORGE D'HIVER

Les stades s'étagent de 10 à 10 . 5 .
- Les maladies du piéd restent limitées . A noter localement , la présence de Rhizoctone dans le Nord de la région.
- La Rhynchosporiose est présente d'une façon assez générale dans les cultures. Elle progresse sur les trois dernières feuilles dans certaines parcelles.
Une intervention, à l'épiaison, peut se justifier lorsque les trois dernières feuilles portent des taches.

REMARQUE :

La Rhynchosporiose est présente fréquement sur orge de printemps .

L'évolution des maladies et des ravageurs des céréales à paille, pour le département de la Seine et Marne, fait l'objet des méssages diffusés sur répondeur téléphonique au 868 - 06 - 15.

L'Ingénieur en chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
H. SIMON

NOTE CONCERNANT LES TRAITEMENTS CONTRE LA PYRALE DU MAIS

Cette note a été établie conjointement entre l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA), le Service de la Protection des Végétaux (SPV) et l'Association Générale des Producteurs de Maïs (AGPM).

Elle a pour but de faire connaître la position des Services Officiels et de la Profession Agricole concernant l'usage des pyréthrinoïdes en formulation liquide dans la lutte contre la pyrale du maïs en 1980 et de rappeler les moyens de lutte classiques contre ce ravageur.

Depuis 1962, seules les formulations microgranulées ont été autorisées à la vente pour lutter contre la pyrale du maïs.

De telles formulations permettent, en effet, d'obtenir une bonne efficacité en concentrant le produit au niveau de l'aisselle des feuilles de maïs, lieu de passage obligatoire de la larve lors de sa pénétration dans la tige, et en assurant une bonne rémanence des produits.

D'autre part, ainsi formulées, les matières actives souvent fortement toxiques et d'action insecticide polyvalente, présentent, à l'égard de l'homme, des animaux et de la faune utile, des risques limités.

A l'encontre de ces avantages il faut bien reconnaître que la nécessité d'appliquer les microgranulés au stade " cornet " du maïs, au moyen de tracteurs - enjambeurs ou d'appareils aériens, constitue un sérieux handicap.

L'arrivée sur le marché d'un nouveau groupe d'insecticides, les pyrethrinoïdes de synthèse, à large spectre d'action et semble-t-il plus rémanents que la plupart des produits organo - phosphorés, a conduit certains agriculteurs à les appliquer en formulation liquide au moyen d'appareils classiques de pulvérisation à un stade un peu plus précoce du maïs.

Se référant à certains résultats satisfaisants obtenus l'an passé sur Pyrale et considérant les effets intéressants obtenus sur des populations trés abondantes de pucerons, sans toujours savoir si la lutte contre ces derniers insectes était justifiée, de nombreux maïsiculteurs seront tentés d'user d'une telle méthode lors de la prochaine campagne.

Nous tenons à souligner le manque de recul pour juger objectivement de l'efficacité et de l'innocuité de cette technique. La rémanence des pyréthrinoïdes est encore mal connue et l'on peut émettre des craintes à l'égard d'une faune auxiliaire abondamment présente dans les maïs à l'époque des traitements, faune auxiliaire susceptible de préserver aussi les orges à l'automne d'attaques graves de pucerons .

Il serait excessif de condamner à priori l'avenir de telles pratiques, mais il est trop tôt pour donner un avis favorable à l'emploi en 1980 de pyrethrinoïdes liquides en traitement précoce sur maïs; des études sont menées pour en préciser les effets.

P 513

Nous rappelons, ci-dessous, la liste des produits actuellement homologués ou en autorisation provisoire de vente pour lutter contre la pyrale du maïs. Il s'agit de formulations microgranulées.

TYPES DE PRODUITS	MATIERES ACTIVES NOMS	DOSES/HA	SPECIALITES COMMERCIALES NOMS	TENEURS	DOSES/HA
PRODUITS BIOLOGIQUES	Bacillus thuringiensis		Bactospeïne	500 U A A K/mg 360 U I/mg	30 Kg
PRODUITS CHIMIQUES	chlorpyriphos	375 g	Dursban 1,5 G	1,5%	25 Kg
	endosulfan	1250 g	Thiodan 5 G	5%	25 Kg
	etrimfos	750 g	Ekamet Gran.	5%	15 Kg
	fénitrithion	750 g	Pirizol Sumifrène	3%	25 Kg
	parathion	750 g	Ecadion Gran. Ekatox 2,5 G Sopral Gran.	2,5%	30 Kg
	permethrine	75 g	Perthrine MG	0,3%	25 Kg
	phoxime	1250 g	Agridine 5 G Volaton	5%	25 Kg
	phoxime	625 g	Ditox	2,5%	25 Kg
	Profenophos	1250 g	Pirizol super	5%	25 Kg
	tetrachlorvinphos	1500 g	Gardona G 5	5%	30 Kg
	triazophos	1250 g	Hostathion GS Hostathion 5 G	5%	25 Kg

Les doses à appliquer varient de 25 à 30 Kg/ha, excepté pour EKAMET dont la faible densité des granulés justifie une dose de 15kg/ha.
Toute diminution importante de dose par rapport à celle pour laquelle le produit est homologué, en particulier en raison d'une localisation du produit sur le rang, risque de conduire à des résultats insuffisants.
En ce qui concerne PERTHRINE MG, première pyrethrinoïde de synthèse en formulation micro granulée, pour lutter contre la pyrale du maïs, il conviendra d'effectuer un réglage adapté du débit des épandeurs, en raison d'une densité particulièrement élevée du produit.